

La marche du temps...

SITUATION PRÉ-RÉVOLUTIONNAIRE AU JAPON

Les événements du Japon ont eu un retentissement mondial. Obliger le représentant de l'impérialisme américain à renoncer à visiter la base principale de celui-ci en Extrême-Orient ! Et ce à la suite d'une série de manifestations incessantes, jour après jour, mobilisant la population travailleuse japonaise, culminant dans cette occupation mémorable du Parlement. Le pacte américano-japonais a finalement été signé, mais à la sauvette, dans des conditions qui ne laissent aucun doute sur son peu de valeur réelle.

Sur le plan des rapports internationaux, c'est toute la ligne établie à Washington dans le Pacifique qui est ébréchée. Avant le Japon, il y avait eu le mouvement en Corée du Sud qui élimina Sygman Rhee. Après le Japon, c'est Diem, au Sud Vietnam, qui sait que son pouvoir est menacé. Et aussi la Thaïland, le Laos, etc... La presse a été plutôt discrète sur

direction les staliniens. La ligne de différenciation, c'est celle de la lutte pour la révolution socialiste et non pour une soi-disant révolution démocratique. Les masses ouvrières ont été mobilisées par le S.O.H.Y.O., la centrale syndicale dont la direction est contrôlée par des socialistes de gauche fort radicalisés. Il est aussi à noter que le P.C. japonais était tout d'abord hostile aux manifestations et qu'il a opéré un tournant.

Le Japon est entré dans une situation pré-révolutionnaire. C'est d'une importance capitale. Car le Japon en Extrême-Orient se distingue de tous les autres pays par une industrie très développée, en contradiction aiguë avec tout ce que le Japon contient encore de formes archaïques. Le mouvement des masses au Japon n'est pas contrôlé par un parti dépendant de Moscou ou de Pékin. Les possibilités de création d'une véritable direction marxiste révolutionnaire sont grandes. Les journées de juin 1960 sont très prometteuses pour la marche en avant du Japon vers une victoire du socialisme.

A l'organisation des étudiants japonais ZENGAKUREN.

Chers camarades,

Le Bureau Politique du Parti Communiste Internationaliste (section française de la IV^e Internationale) rend hommage aux combattants tombés au cours des grandes journées que vous avez vécues et vous adresse ses félicitations les plus chaleureuses pour la victoire que viennent de remporter les masses japonaises à la suite d'une lutte dont vous avez été l'avant-garde héroïque et résolue.

Votre victoire, c'est la réponse à Hiroshima et aux autres crimes commis avec des engins atomiques contre les masses travailleuses du Japon.

Votre victoire est aussi une victoire de tous les travailleurs du monde entier, et en particulier des peuples luttant, comme le peuple algérien, pour se libérer de l'impérialisme.

Vous avez, par votre victoire, réfuté de façon magistrale les conceptions stupides sur la marche au socialisme par la voie de compromis avec des ailes de la bourgeoisie, et vous avez montré que la seule voie qui puisse donner des résultats, c'est celle de la lutte révolutionnaire pour la conquête du pouvoir.

Vive la Révolution socialiste japonaise !
Vive la Révolution socialiste mondiale !

18 Juin 1960.

la visite d'Eisenhower à Okinawa ; cela pouvait paraître peu de choses après ce qui s'était passé au Japon, mais là il a dû partir rapidement en passant pas l'escalier de service.

Mais les événements du Japon ont une importance encore plus grande sous l'angle des développements sociaux dans ce pays. Il s'agissait plus que d'une rébellion contre une alliance impopulaire avec les auteurs des crimes d'Hiroshima et de Nagasaki. C'étaient les combats préliminaires d'une grande lutte révolutionnaire mettant en cause l'ordre capitaliste au Japon.

Le monde entier a été impressionné au delà de toute expression par le rôle d'avant-garde joué par les étudiants organisés dans le Zengakuren. Précisons que cette organisation groupant 350.000 membres était dirigée depuis son dernier congrès par une coalition de communistes « gauchistes » en rupture avec le P.C. et de trotskystes qui a éliminé de la

LA RÉVOLUTION CUBAINE AUX PRISES AVEC L'IMPÉRIALISME AMÉRICAIN

Il y a environ dix-huit mois, Fidel Castro prenait révolutionnairement le pouvoir. Très rapidement, il s'avérait que la révolution cubaine débordait les cadres d'un renversement politique du pouvoir. Le mouvement des ouvriers et des paysans bousculait les obstacles l'un après l'autre. Une réforme agraire dépassant tout ce qu'on avait vu ailleurs que dans les Etats ouvriers était effectuée. Les propriétaires fonciers étrangers se voyaient directement touchés.

L'impérialisme américain qui, depuis l'indépendance de l'île en 1898, y exerçait en fait une mainmise économique totale et, par suite, un large contrôle politique, n'osa pas intervenir directement mais laissa la réaction cubaine se livrer à des attaques par avion à partir de la Floride. Mais le conflit devait prendre des formes plus rudes du jour où le gouvernement cubain pour se libérer économiquement passa des accords avec l'Union Soviétique. Celle-ci achetait du sucre cubain et payait en échange avec du pétrole brut.

Les raffineries installées à Cuba, propriétés américaines, se refusèrent à traiter le pétrole soviétique. Fidel Castro vient donc de répliquer en nationalisant ces raffineries. D'autre part, le gouvernement américain tente de faire pression en menaçant de réduire ses achats de sucre à Cuba. Castro annonce qu'il s'emparera des sucreries américaines dans le pays.

Pour le moment, Washington a fait appel devant l'organisation des Etats américains où il s'efforce d'isoler Cuba des autres gouvernements latino-américains. Sur ce plan, le gouvernement américain peut marquer des points car ces gouvernements bourgeois voient avec effroi se développer la révolution cubaine. Mais il y a dans toute l'Amérique latine des paysans et des ouvriers pour qui Cuba est à présent un symbole, un modèle, un bastion. D'ailleurs Washington sait bien qu'il n'est pas aisé de recommencer à Cuba l'opération qui réussit en 1954 au Guatemala.

La révolution cubaine se développe ; elle a, dans une mesure non négligeable, débordé le cadre des revendications démocratiques bourgeoises, mais le développement en révolution socialiste — seule capable d'assurer définitivement la victoire des masses cubaines — dépend de la capacité que se forge dans la situation une direction marxiste révolution-